

VILLERS-BRETONNEUX

De l'époque gauloise à la guerre de 1870, un sol chargé d'histoire

Dans le cadre de fouilles préventives à Villers-Bretonneux, avant l'aménagement de la ZAC, les archéologues ont mis au jour des vestiges gaulois et une chapelle de 1872.

Une vingtaine de privilégiés étaient invités mardi dernier par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) pour découvrir les fouilles ayant lieu sur la future zone d'activité commerciale située entre Villers-Bretonneux et l'autoroute A 29. L'occasion pour les chercheurs de faire partager leurs trouvailles et d'expliquer leur mission.



« Si la terre retournée n'est pas de la même couleur que celle en surface, cela signifie qu'elle a été travaillée »
Elisabeth Justome, de l'INRAP

« Depuis 2001, une loi impose une vérification archéologique du sol avant toute construction », explique Elisabeth Justome, responsable de la communication de l'INRAP pour les régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais. L'institut, qui agit sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche, a donc sondé le sol sur lequel s'étendront bientôt plusieurs commerces. « On commence par creuser des tranchées sur le terrain, l'équivalent de 5% de sa superficie, détaille Elisabeth Justome, si la terre retournée n'est pas de la même couleur que celle en surface, cela signifie qu'elle a été travaillée et que, par conséquent, il y a eu une activité humaine à cet endroit ».

C'est ce qu'il s'est passé sur le terrain de cette future ZAC. Une demi-surprise pour les archéolo-



À gauche : les fondations de la chapelle de 1872. En haut à droite : un des nombreux silos enterrés de l'époque gauloise. En bas à droite : morceaux d'ornements de la chapelle.



gues. En effet, des précédents travaux dans les alentours, notamment ceux de l'autoroute A29 avaient déjà révélé des vestiges de l'époque gauloise et même antérieurs.

Une zone riche en vestiges archéologiques

Preuve que l'Homme est présent dans cette région depuis les temps les plus anciens. Au total, ce sont donc 2,26 hectares qui ont été retournés par les archéologues. Des efforts qui ont permis de mettre au jour deux zones d'habitat datant du V^e au III^e siècle avant notre ère.

D'après les fouilles réalisées, ces zones étaient constituées de maisons montées sur pylônes, mais aussi de nécropoles composées d'une vingtaine de tombes à incinération ou à inhumation. Le site comporte également de nombreux silos enterrés. Ces trous profonds d'un mètre à un mètre cinquante permettaient -une fois recouverts d'argile- de conserver des grains ou d'autres aliments pendant plusieurs années.

Autre preuve de l'activité humaine sur le site : une vingtaine d'objets ont été extraits de terre parmi lesquels des poteries, une bague et même une perle d'ambre.

Une chapelle commémorative de la guerre de 1870

La véritable surprise de ces fouilles fut la découverte des fondations d'une chapelle. Le bâtiment religieux avait été construit en 1872 en hommage aux soldats français tombés deux ans plus tôt lors de la bataille de Villers-Bretonneux contre les troupes prussiennes. Cette chapelle de près de dix mètres de long sur six de large n'aura pas survécu à un autre conflit, la Première Guerre mondiale. « La bâtisse fut détruite en 1918, mais nous ne savons pas exactement de quelle façon », explique Pier-

re-Yves Groch, l'archéologue responsable du site. « Les gravats du bâtiment ont été entassés dans les trous d'obus qui se trouvaient aux alentours, ce qui va nous permettre de reconstituer son architecture et ses décorations intérieures » précise-t-il. En attendant de réunir ce puzzle complexe, le scientifique expose des morceaux d'ornements de la chapelle représentant des étoiles en or sur un fond bleu.

Les archéologues devraient continuer leurs fouilles jusqu'à fin septembre. Après, l'Homme du XXI^e siècle reprendra le contrôle de cette terre chargée... d'Histoire.

ALEXANDRE ROUSSET